

## Elisabeth Eugster: «Je suis chercheuse, car je suis très curieuse»

«Je suis très curieuse. Comprendre et percer la complexité de la vie me fascine», déclare Elisabeth Eugster (née en 1966) pour justifier le choix de sa profession. Un événement dont elle se souvient volontiers en tant que chercheuse est l'important écho suscité par les cultures de certification de l'origine, tant dans la branche fromagère que dans les médias. «Cela montre combien notre travail de recherche est important.» Les produits agricoles suisses – les fromages traditionnels en particulier – lui tiennent très à cœur. «Je souhaite à l'agriculture suisse qu'encre davantage de consommatrices et de consommateurs mangent du fromage suisse, en raison de son excellente qualité.»

Après le gymnase à St-Gall, Elisabeth Eugster a étudié les sciences alimentaires à l'ETH à Zurich. Elle a exercé son premier emploi pendant quatre ans au service de Lipton-Sais dans le développement de produits et l'assurance de la qualité. De 1995 à 2003, elle a enseigné à la Haute école suisse d'agronomie (aujourd'hui HAFL) à Zollikofen BE, et travaillait en parallèle à la station de recherche laitière (autrefois la FAM, aujourd'hui ALP-Haras) dans la section de technologie laitière. Son projet de recherche portait sur les propriétés émulsifiantes des protéines du lait, sujet de son travail de doctorat «Adsorptionsverhalten der Milchproteine an Phasengrenzflächen». «Ensuite, j'ai eu mes deux enfants, Patrick en 1998 et Lea en 2001», ajoute-t-elle. C'est en ceinture jusqu'aux yeux qu'elle est allée à sa soutenance de thèse. Alors qu'auparavant son activité professionnelle se limitait à l'enseignement, elle dirige depuis 2003, en job sharing, le groupe de recherche Cultures, biodiversité et terroir. «Le job sharing m'a permis de concilier vie de famille et activité professionnelle», ajoute-t-elle.

A partir du 1<sup>er</sup> janvier 2014, Elisabeth Eugster écrira un nouveau chapitre de sa carrière professionnelle: elle prendra chez Agroscope la direction de la division de recherche Denrées alimentaires d'origine animale. Les principales activités de cette division de recherche sont la transformation des matières premières agricoles (lait et viande), la sécurité alimentaire et la qualité des denrées alimentaires, le développement et la production de cultures pour les produits laitiers et carnés fermentés, l'analyse sensorielle, la physiologie nutritionnelle, sans oublier le transfert de connaissances et la vulgarisation. Le but suprême d'Elisabeth Eugster: «Donner des ailes



au nouvel Institut des sciences en denrées alimentaires». La collaboration avec les trois autres instituts d'Agroscope, le maintien du lien étroit avec la pratique de même que des collaborateurs et collaboratrices qui ont du plaisir à effectuer leur travail font aussi partie de ses objectifs.

Que fait la chercheuse, domiciliée à Zurich et employée à Liebefeld, en dehors de son activité de recherche? Elle s'occupe de sa famille. A cela s'ajoute le besoin de rester en contact avec la nature: les excursions en montagne, le ski, la natation, le vélo font partie de ses hobbies. L'été passé, elle a concrétisé un projet qui lui était cher: trois mois sur l'alpage de Malschüel, dans le canton de St-Gall, où elle était responsable de la fabrication de fromages de chèvres. Fabriquer seule du fromage n'était rien de nouveau pour elle: au cours de ses études, elle a travaillé pendant quatre mois comme stagiaire dans une fromagerie appenzelloise. Avec un berger, une fromagère et une personne auxiliaire, elle s'est occupée de 260 chèvres de juin à septembre. Alors qu'elle était à l'alpage, sa famille est restée à la maison; son mari et ses enfants ne sont venus que pour les vacances d'été. «J'avais bien un peu le mal du pays!», conclut-elle.

Christine Caron-Wickli, Agroscope Liebefeld-Posieux ALP-Haras